



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. – 1950 Sion – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Une voix s'est levée dans le désert

Grâce au courage de Mgr Carlo Maria Vigano, qui n'a pas abdiqué son devoir de pasteur devant *César*, tous les catholiques de bonne volonté – désamparés qu'ils étaient face à des pasteurs empressés de se "*mettre à l'abri*" et se montrer les meilleurs des élèves, *légalistes et serviles*, faisant vaciller la foi de nombreux fidèles ou lieu de l'affermir – Mgr Vigano a été le "*phare*" et la "*boussole*" catholiques.

Mgr Vigano, en homme de droit, souligne l'aspect illégitime de l'interdit civil qui pèse actuellement sur le culte public de l'Église... Il dénonce aussi le fameux *tracking* et la mise en place d'un régime tyrannique, que le clergé actuel ne dénonce pas, mais invite les fidèles à s'y soumettre. (*Il parle de l'Italie, mais cela s'applique partout*).

L'État italien reconnaît à l'Église comme relevant de son droit «*natif*», la pleine liberté et autonomie dans le développement de son propre ministère... L'administration des sacrements, expression sociale et publique qui lui est propre... aucune autorité ne peut interférer... l'Autorité ecclésiastique elle-même n'est pas propriétaire mais administratrice de la grâce véhiculée par les sacrements...

Il n'appartient pas au Premier ministre d'autoriser l'accès aux églises, et encore moins de légifé-

rer sur ce que les fidèles ou le ministre du culte peuvent ou ne peuvent pas faire...

La suspension du droit à la liberté de culte qu'impliquent les décrets du Premier ministre est clairement illégitime, et j'espère qu'il se trouvera quelqu'un pour bien vouloir le déclarer officiellement, mettant ainsi fin à ce délire inconvenant de toute-puissance de l'autorité civile non seulement devant Dieu et son Église, mais aussi devant les fidèles et les citoyens...

Il faut préciser, pour éviter tout malentendu, que la Conférence des évêques n'a aucune autorité sur les évêques, qui ont pleine juridiction dans leur propre diocèse, en union

avec le Siège Apostolique. Et cela est d'autant plus important que nous avons compris à quel point la CEI est trop conciliante, **voire inféodée** vis à vis du gouvernement.

«L'obéissance est ordonnée à la *Vérité et au Bien*, sans *quoi c'est de la servilité*.

Nous sommes arrivés à un tel affadissement des consciences que nous ne réalisons plus ce que signifie "*témoigner de la Vérité*" : croyez-vous que Notre Seigneur nous jugera pour avoir *été obéissants à César*, alors que cela signifie désobéir à Dieu ?

Le silence servile de la CEI et de la quasi totalité des Ordinaires, *témoigne d'une situation de subordination à l'État qui est sans précédent...*

Marco Tosatti : Ces derniers jours, S.E. Mons. Giovanni d'Ercole a lancé un sévère avertissement à Conte et au «*comité scientifique*» dans lequel il a intimé : «*Vous devez nous donner le droit de pratiquer le culte, sinon nous le reprendrons.*»

Monseigneur D'Ercole a parlé en vrai évêque, avec l'autorité qui vient du Christ. Comme lui, j'en suis sûr, il y a beaucoup d'autres pasteurs et prêtres qui se sentent responsables des âmes qui leur sont confiées. **Mais ils sont si nombreux à rester silencieux...** C'est précisément en ce temps de Pâques que la parabole évangélique du Bon Pasteur résonne dans la liturgie; *Jésus y évoque également les mercenaires...*

Je me permets de m'adresser à mes confrères de l'épiscopat : *«croyez-vous que, lorsqu'au Mexique ou en Espagne on a fermé les églises, interdit les processions, interdit l'usage de l'habit religieux en public, les choses ont commencé autrement ? Ne permettez pas que la liberté de l'Église soit entravée sous prétexte d'une supposée épidémie ! Ne le permettez ni de la part de l'État, ni de la part de la CEI ! Le Seigneur vous demandera de rendre compte des âmes qui sont mortes sans les sacrements, des pécheurs qui n'ont pas pu se réconcilier avec Lui, d'avoir interdit aux fidèles, pour la première fois dans l'histoire depuis l'édit de Constantin, de célébrer dignement la Sainte fête de Pâques. Vos prêtres ... souffrent par les ordres arbitraires que vous leur donnez...»*

L'obéissance est ordonnée à la Vérité et au Bien, sans quoi c'est de la servilité. Nous sommes arrivés à un tel affadissement des consciences que nous ne réalisons plus ce que signifie «*témoigner de la Vérité*» : croyez-vous que Notre Seigneur nous jugera pour **avoir été obéissants à César**, alors que cela signifie désobéir à Dieu ? Le chrétien n'est-il pas tenu à l'objection de conscience ? *...Si notre Foi n'était fondée que sur l'obéissance, les Martyrs n'auraient même pas eu à affronter les tourments auxquels la loi civile les condamnait: il aurait suffi d'obéir et de brûler un grain d'encens devant la statue de l'Empereur...*

[ICI nous pouvons nous demander pourquoi certains des nôtres ont été si empressés d'emboîter le pas des autorités religieuses offi-

cielles (que, par ailleurs, nous ne suivons pas dans la pratique car cela reviendrait à mettre notre foi CATHOLIQUE en danger), allant jusqu'à supprimer l'eau bénite des lieux de culte catholique, laissant croire par là que ce puissant sacramental, béni et exorcisé pour nous protéger du malin esprit, peut être vecteur de mort ! Ou comment certains peuvent seulement IMAGINER que le Corps Sacré de Notre Seigneur Jésus-Christ, Notre Dieu et Sauveur, puisse être vecteur de contagion !! mettre plus de confiance en un "désinfectant", signifiant par là au Saint-Esprit : «Celui-ci est plus fort que Vous dans Votre Demeure !» Ô Dieu ! quelle tristesse. Quelle est leur foi ?].

On nous demande de choisir *entre le devoir d'honorer Dieu et de l'adorer*, et l'obéissance aux **diktats des soi-disant experts**, mille fois contredits par l'évidence des faits.

Je trouve paradoxal que dans cette tromperie, qui est désormais manifeste même pour les observateurs les plus modérés de ce qui se passe autour de nous, on impose au peuple de Dieu la tâche ingrate de devoir **témoigner de sa propre Foi devant les loups**, sans pouvoir avoir ses bergers à ses côtés.

C'est pourquoi **j'exhorte mes frères** à reprendre fièrement *leur rôle de guides, sans invoquer le prétexte du respect de normes illégitimes* et déraisonnables. Je fais miennes les paroles de Mgr D'Ercole : «*Nous n'avons pas besoin de faveurs de votre part : nous avons le droit de réclamer et ce droit doit être reconnu*» !

L'unité dans la foi et la charité se fonde sur le salut des âmes, et ne se fait pas à leur détriment : ni les «*entretiens*» de la CEI, **ni les réunions papales souriantes avec le Premier ministre**, à qui l'on a accordé une collaboration indulgente, **révélatrice de connivence et de collaboration**, ne suffisent. Proclamer la vérité est nécessairement «*diviseur*», car la vérité s'oppose à l'erreur, tout comme la lumière s'oppose à l'obscurité. Ainsi a dit le Seigneur : «*Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais la division.*» (Lc. XII, 51).

En admettant, **sans pour autant le reconnaître** que le coronavirus soit si virulent et si mortel qu'il justifie la ségrégation ... du monde entier, eh bien les sacrements et la messe ne sont-ils pas justement refusés aujourd'hui, alors qu'ils sont justement les plus nécessaires au salut éternel ?

...Ce n'est pas ici le lieu pour exprimer mes réserves sur la soi-disant «*pandémie*» : je crois que des scientifiques faisant autorité ont pu démontrer ce qui se passe réellement, et ce que les

masses croient, à l'inverse, grâce à un contrôle minutieux de l'information qui n'hésite pas à recourir à la censure pour faire taire les voix de la dissidence. Il me semble cependant évident que le COVID-19 a fourni une excellente occasion – voulue ou non, nous le saurons bientôt – d'imposer à la population une restriction de la liberté qui n'a rien ... de bon.

Ce sont des preuves techniques de la dictature, où l'on programme le «*traçage*» des personnes sous prétexte de santé et d'une hypothétique future résurgence du virus. On pense pouvoir imposer un régime tyrannique dans lequel des personnes... prétendent déterminer ce qui est légal et ce qui ne l'est pas, *le traitement à imposer et la punition à infliger à ceux qui veulent y échapper*. Plus grave encore, tout cela se passe avec le soutien d'une partie de la Hiérarchie [**“catholique” et même de “plus catholiques” ndr**] : s'ils nous avaient raconté cela il y a quelques années, nous ne l'aurions pas cru.

M.T. : Une parole d'espoir, pour conclure ?

Il y a toujours une raison d'espérer, dès lors qu'on a un regard surnaturel. Tout d'abord, *cette épidémie a fait tomber de nombreux masques* : ceux des pouvoirs réels, des lobbies internationaux qui brevètent un virus et s'approprient également à breveter le vaccin, tout en faisant pression pour qu'il soit imposé à tous, dans un conflit d'intérêts criant. Au moins, nous savons maintenant qui ils sont et à quoi ils ressemblent.

Les masques de ceux qui se prêtent à cette farce sont également tombés, sonnante des alarmes injustifiées et semant la panique parmi la population, créant une crise non seulement sanitaire, mais aussi économique et politique aux dimensions mondiales. Ici aussi, nous savons qui ils sont et quel est leur plan.

Enfin est tombé le masque de l'anonymat de tant de bonnes gens... de nombreuses personnes sans visage et sans nom qui aident leurs voisins, qui apportent du réconfort à ceux qui souffrent, qui se réveillent de la torpeur et commencent à comprendre ce qui se passe autour d'eux. C'est un réveil du Bien, dont le Seigneur est sans aucun doute l'auteur. C'est Lui qui gouverne le destin de l'Église et du monde, et Il ne permettra pas au Mal de prévaloir.

N'oublions pas que Notre-Dame de Fatima a promis à Sœur Lucie qu'avant la fin des temps un Pape consacrerait la Russie à son Cœur Immaculé, et que ce geste d'obéissance serait suivi d'une période de paix. Remettons nous donc nous-

mêmes, nos familles, notre Pays, à la Très Sainte Vierge, sous son manteau, avec toute la confiance de notre foi en ses paroles.

Propos recueillis par Marco Tosatti

Eglises confinées : Mgr Viganò appelle à mettre fin au délire de toute-puissance de l'autorité civile (2 mai 2020)

Mgr Carlo Maria Viganò

«*La crise actuelle est la métastase du cancer conciliaire*»

Nous publions les deux lettres parue sur le blog de Mme Jeanne Smits (2 Juin 2020).

Les propos qu'elles contiennent, nous aimerions les entendre aussi dans la bouche de certains pasteurs, mais “l'obéissance servile” semble l'emporter en beaucoup d'eux.

Lettre à Monseigneur Carlo Maria Viganò

«Excellence révérendissime,

Je suis une religieuse cloîtrée et je vous écris à la suite d'une conversation avec notre Père spirituel. Notre conversation a porté sur le dernier «*Appel*» qui a fait le tour du monde pour réveiller nos consciences à propos du danger imminent qui nous guette désormais, derrière le masque de l'urgence «*coronavirus*». Et il est intéressant de voir comment même les non-croyants s'alarment de cette voie despotique. La situation est certes de plus en plus accablante, *mais la stratégie qu'utilise Bergoglio avec ses forces alliées est une technique d'isolement et de désintégration* de tout groupe pouvant former une contre-force. J'écris «*contre-force*» parce que le mot «*résistance*» me semble «*humain*» et quelque peu insuffisant.

Bientôt, probablement, la préparation en vue de la manifestation de l'Antéchrist se fera de plus en plus lourde et oppressante, **notamment en raison des mesures que Bergoglio lui-même décidera de prendre dans le cadre de sa préparation**. L'objectif, évidemment, est d'éliminer les «*fortes têtes*», les subversifs qui entravent les desseins d'un plan bien établi, qui n'attend rien d'autre que d'être pleinement mis en œuvre. La préoccupation

que j'ai communiquée à notre Père spirituel est le fait qu'il n'existe pas de «*contre-organisation*», même au sein de la «*vraie Église*», comme une sorte de possible «*Église clandestine*», capable d'avancer de manière coordonnée, pour autant que ce soit possible. Les prochaines étapes serviront en effet à bloquer toute rébellion, ce qui sera possible précisément grâce à cette «*stratégie*» (qui ne sera plus alors tellement souterraine) d'isolement et de blocage de l'action.

En tant que religieuse cloîtrée, je crois à des «*stratégies*» bien différentes et surnaturelles, qui échappent même aux forces les plus organisées et les plus totalitaires. Mais le problème est que le temps me semble très court. Ici, j'aimerais vous faire savoir que même notre Mère Abbessse nous lit souvent à table vos interventions lucides et très précises. **Lorsque l'on entend la voix de la justice et de l'amour pour le Christ et son Église, on ne peut que la reconnaître.**

Le Père spirituel m'a suggéré de vous communiquer ces réflexions, en vous encourageant à aller de l'avant. Je vous dis tout de suite que je ne suis pas une mystique ni même une sainte, mais je me fais la voix de beaucoup d'autres voix silencieuses au sein de l'Église, en vous rappelant que vous n'êtes pas seul, et que la lutte ne fait que commencer.

En regardant les signatures de l'Appel, il me semble qu'il y a beaucoup de possibilités de travailler précisément en vue d'une coordination, pour «*aller ensemble de l'avant*» comme une petite armée de l'Immaculée (... et j'y inclus aussi des non-croyants, comme une «*potentialité*» pour cette même armée, même si c'est de manière inconsciente). Si saint Maximilien M. Kolbe appelait Notre-Dame «*la toujours victorieuse*», il est vrai aussi que dans la Bulle de Pie IX, elle est appelée avec autorité «*l'Ennemie éternelle*» du diable. Et vous savez mieux que moi que la bataille à laquelle je fais référence est précisément celle-ci : le véritable enjeu est le salut éternel d'un très grand nombre d'âmes.

Ces pauvres lignes se veulent ici un petit encouragement à ne pas abandonner et à poursuivre également un dialogue constructif avec ces «*rare*s» mais bons monseigneurs et religieux qui souffrent pour les mêmes raisons. Elles pourraient être nombreuses, les inspirations de l'Esprit Saint dans ces âmes pour les appeler à une étroite colla-

boration. En ce qui concerne les calomnies, les malentendus et les diverses attaques personnelles qui font souffrir, ce sont autant de choses que vous avez connues de près et qui représentent les pierres précieuses serties dans la couronne qui vous attend... mais c'est une «*couronne*» qui est encore inachevée : l'Immaculée veut elle-même y sertir les pierres les plus précieuses.

Je voudrais conclure par une référence au célèbre miracle attribué à sainte Claire, grâce auquel les Sarrasins, déjà sur les murs du monastère, se sont enfuis sans jamais revenir. Eh bien, le miracle s'est produit grâce à la foi de celle qui a été définie comme la plus fidèle «*Image de la Mère de Dieu*» et précisément grâce à son amour pour le Saint-Sacrement, véritable Lumière contre toutes les ténèbres. Je dis cela parce que ce sont elles, les «*forces*» en lesquelles nous avons confiance et que nos ennemis craignent tant. Le miracle n'a eu lieu qu'au dernier moment, lorsqu'il n'y avait plus aucun espoir humain. Si le Triomphe du Cœur Immaculé n'est pas loin, c'est maintenant le temps de la bataille, et **notre Chef et Corédemptrice veut nous voir combattre, souffrir et implorer Sa Victoire**, qui est maintenant à nos portes.

Je vous remercie de m'avoir écoutée patiemment et je vous demande humblement votre bénédiction, également pour toute la communauté. Souvenez-vous de moi lors de votre messe quotidienne.

In Corde Matris

Lettre signée d'une religieuse cloîtrée

29 mai 2020

* * *

Chère Sœur,

Je vous remercie beaucoup pour votre lettre, que j'ai lue avec beaucoup de sympathie. Je partage pleinement votre vision claire et réaliste de la situation de crise actuelle qui touche l'Église et le monde.

Avec un regard surnaturel, conforté par l'Écriture Sainte et les différents messages de Notre Dame, nous pouvons comprendre qu'en ce moment on peut voir plus clairement la dimension réelle du choc épique entre le Bien et le Mal, entre les enfants de la Lumière et les enfants des ténèbres.

Ce qui scandalise vraiment, c'est de voir comment les dirigeants de la Hiérarchie *se mettent ouvertement au service du prince de ce monde*, en reprenant à leur compte les exigences onusiennes de la mondialisation globaliste, de la fraternité maçonnique, de l'écologisme malthusien, de l'immigrationnisme... **On prépare une religion mondiale unique, sans dogmes et sans morale, telle que la veut la franc-maçonnerie** : il est clair que **Bergoglio**, et ceux qui sont derrière lui et le soutiennent, **aspirent à la présidence de cette parodie infernale de l'Église du Christ**.

Vous aurez également remarqué, chère Sœur, l'insistance de nombreux prélats et des médias catholiques sur la prétendue *nécessité d'un Nouvel Ordre Mondial* : des cardinaux et des évêques, *La Civiltà Cattolica* et *Vatican News*, *Avvenire* et *L'Osservatore Romano* en ont parlé, avec l'arrogance de ceux qui savent qu'ils peuvent dire des choses inouïes **grâce à la protection dont ils bénéficient**. Mais à y regarder de plus près, elle est bien peu de chose, l'organisation des méchants, leur capacité à bouger et à agir, leur aptitude à dissimuler : ils sont si sûrs d'avoir maintenant atteint leurs objectifs qu'avec arrogance et ostentation, *ils ont ouvertement révélé leurs intentions*, laissant de côté cette prudence et cette ruse qui, à d'autres moments, leur avaient permis de les tenir cachées.

C'est ainsi qu'ont été découverts les partisans d'un gouvernement mondial et **les élites qui veulent imposer leur tyrannie au peuple**; c'est ainsi qu'ont été découverts, à leurs côtés, ceux qui se prêtent comme **branche religieuse d'un néopaganisme**, qui se définit comme une espèce de «*Green apostasy*». Nous savons qui ils sont, ce qui motive leurs actions et quelles sont leurs fins : derrière eux, il y a toujours le Prince de ce monde, contre lequel la Reine des Victoires mène nos milices délabrées, ainsi que les armées célestes bien plus terribles. Mais puisque nous avons déjà choisi notre camp, nous ne devons pas avoir peur, car Notre Seigneur a déjà gagné, alors même qu'*Il nous offre la précieuse opportunité de tresser une couronne spéciale en ces jours apocalyptiques*.

Je crois que le point essentiel pour mener efficacement une bataille spirituelle, doctrinale et morale contre les ennemis du Christ, est la certitu-

de que la crise actuelle **EST LA MÉTASTASE DU CANCER CONCILIAIRE** : faute d'avoir compris la relation de cause à effet entre Vatican II et ses conséquences logiques et nécessaires au cours des soixante dernières années, il ne sera pas possible de rétablir la barre de l'Église dans la direction du cap fixé par le divin timonier et maintenu pendant deux mille ans.

Ils nous ont catéchisés pendant des décennies avec leur odieux «*il n'y a pas de retour en arrière*» en matière de liturgie, de foi, de morale, de pénitence, d'ascèse : aujourd'hui, nous entendons également répéter servilement les mêmes expressions dans la sphère civile, alors qu'on tente d'endoctriner les masses avec l'idée que «*rien ne sera plus comme avant*». **Le modernisme et le Covid-19 sont reliés par la même marque**, et pour ceux qui ont le regard tourné vers le transcendant, **il n'est pas difficile de comprendre** que la terreur de ceux qui veulent nous faire croire que la course vers l'abîme est inéluctable et imparable est qu'on puisse ne pas leur prêter foi, les ignorer, **démasquer leur conspiration**.

C'est notre tâche aujourd'hui : ouvrir les yeux de nombreuses personnes, **même ceux des ecclésiastiques et des religieux qui n'ont pas encore constitué le tableau d'ensemble**, se limitant à regarder la réalité de manière partielle et désordonnée. Une fois que nous leur aurons fait comprendre le mécanisme, ils comprendront également tout le reste.

Oui, on peut, chère Sœur, revenir en arrière; on peut faire en sorte que le bien qui nous a été frauduleusement enlevé nous soit rendu : mais seulement dans la cohérence de la doctrine, **sans compromis, sans rien céder, sans opportunisme**. Le Seigneur daignera nous accorder une part de sa victoire, même si nous sommes faibles et sans moyens matériels, seulement si nous nous abandonnons totalement à lui et à sa très Sainte Mère.

Je me confie à vos prières et à celles de vos sœurs, tout en vous bénissant cordialement, vous et toute la communauté.

+ Carlo Maria Viganò, archevêque

Traduction de Mme Jeanne Smits,

Mgr Carlo Maria Viganò : "La crise actuelle est la métastase du cancer conciliaire"

Mélanie Calvat, Bergère de La Salette

Extraits du livre : *Lettres au Chanoine de Brandt*

Bien des passages de sa correspondance semblent écrits pour nous, sans doute parce que nous ne sommes pas meilleurs catholiques que ceux de son temps.

Lettre à M. le Chanoine de Brandt (n° 244, p. 81)

Castellamare, 23 novembre 1882

Mon très Révérend Père, Que Jésus soit aimé de tous les cœurs !

...Il y a toujours eu, dans tous les temps, des hypocrites, des Pharisiens qui, sous le voile du zèle, condamnent non le vrai mal, mais ceux qui le condamnent, comme le Secret, et nos Pharisiens d'aujourd'hui laissent imprimer et lire les mauvais livres qui sont contre Dieu, contre les vérités éternelles, et ils condamnent le Secret, *qui condamne leur conduite*, comme autrefois ils condamnaient la doctrine de Notre Seigneur Jésus-Christ. Pauvres évêques ! Prions pour eux, ils sont dignes de compassion et de pardon de notre part...

Si les personnes qui se disent bonnes chrétiennes continuent de rester aplaties par terre, notre France ne comptera plus de martyrs. Je suis indignée de voir que nous n'avons plus la foi, non, plus de foi. Les œuvres sont ordinairement le fruit de la foi. Or, je lisais hier, dans le *Pèlerin*, **que les briseurs de croix étaient entrés dans une école congréganiste enlever la croix** «*et les religieuses priaient pour ces malheureux*».

Mon Dieu, moi je me suis senti le désir de **prier pour ces religieuses**, qui savent fort bien que le Christ est leur Père, leur Époux, leur Ami, leur Sauveur, leur Juge et leur récompense dans l'éternité. Comment, il n'y en a pas eu une d'elles qui ait pris la défense de son Dieu crucifié ! Pas eu une qui ait pris la croix dans ses bras et dit à ces malheureux : «*Vous me rompez les mains, les bras, vous m'emprisonnez et vous m'ôtez la vie si vous voulez, mais vous n'insultez pas mon Dieu, qui sera mon Juge et le vôtre.*» Non, on a laissé faire, C'est incroyable... A cela quelqu'un m'a répondu : «*Si on avait fait cela, on aurait fait fermer l'école.*»

Ô Dieu ! Est-ce que cet exemple aux enfants et au public n'aurait pas fait plus de bien ? Est-ce que

les Martyrs, les Apôtres, n'auraient pas aussi pu dire : «*Si nous mourons, nous ne pourrions plus instruire le peuple ?*» Non, mais c'est qu'ils avaient la foi et le feu de l'amour de Dieu dans le cœur, et leur zèle était bien réglé, tandis que nous, nous n'avons ni foi ni zèle, et par conséquent pas d'amour de Dieu. C'est incroyable; je ne comprends plus rien. On n'aime plus le bon Dieu en France : pauvre France ! Si les Juifs étaient dans le sein de l'Église, je croirais que nous sommes à la sixième époque, à la fin du monde.

Lettre 288, p. 133

Cannes, le 4 mars 1886

Mon très cher Père, l'avenir s'assombrit de plus en plus et la mal triomphe toujours. Dès le commencement, lorsque l'on abat-tait les croix, que l'on chassait les religieux, je ne cessais de le dire : «*Il faut défendre notre sainte religion et nos signes de salut; il ne faut pas donner nos croix; il ne faut pas donner du terrain à nos ennemis; il faut qu'il y ait du sang versé pour la bonne cause, il faut se laisser couper en morceaux plutôt que de laisser enlever nos croix, sinon après cela, on voudra autre chose, etc. etc.*»

On n'en a rien fait; l'ennemi a vu que nous avons plus peur des foudres des hommes que de la foudre de Dieu : nous avons reculé et ils ont avancé...

Lettre n° 218, p. 55

Dieu soit béni de tout. On ne veut pas savoir la vérité, on veut rester dans les ténèbres, pour s'égarer plus facilement. Les menaces que me font les Français ne servent qu'à me donner plus de courage et d'énergie, et malgré que parfois je n'ai pas assez de santé pour tenir la plume, j'en ai assez pour parler aux personnes qui viennent, et toujours je dirai la vérité...

Pauvre France ! ...c'est incroyable l'orgueil des hommes, c'est la Tour de Babel, mais nous sommes bien plus coupables qu'on ne l'était alors. Certes, ce n'est pas avec l'orgueil que l'on peut **combattre le choléra, MINISTRE DE DIEU.**

S. Marie de la Croix

Voici quelques liens pour des informations sans muselière

On peut lire à la une de

The Washington Times

Reliable Reporting. The Right Opinion.

Coronavirus hype biggest political hoax in history

Traduction :

Le battage médiatique contre le coronavirus est

«Le plus grand canular politique de l'histoire»

par Michel Java, le 4 mai 2020 (*Le salon beige*)

[https://plumenclume.org/blog/562-conspirations-et-coronavirus?](https://plumenclume.org/blog/562-conspirations-et-coronavirus?fbclid=IwAR22c6Ts0umPZPPWKMuDvxSY6nI_tHsF1JeqWjeSSNJbR4iK18Hhpfdw2sM)

[fbclid=IwAR22c6Ts0umPZPPWKMuDvxSY6nI_tHsF1JeqWjeSSNJbR4iK18Hhpfdw2sM](https://plumenclume.org/blog/562-conspirations-et-coronavirus?fbclid=IwAR22c6Ts0umPZPPWKMuDvxSY6nI_tHsF1JeqWjeSSNJbR4iK18Hhpfdw2sM)

Israel Shamir peut être joint à l'adresse suivante : adam@israelshamir.net

Source: <https://www.unz.com/ishamir/coronavirus-conspiracies/>.

Traduction: Maria Poumier

Coronavrius : un collectif de médecins réclame la liberté de prescrire la bithérapie du Pr. Raoult

Etude à l'appui, un collectif de médecins affirme que la bithérapie azithromycine/hydroxychloroquine développée par le Professeur Raoult à Marseille est efficace contre le COVID 19. Il réclame la liberté de la prescrire pour soigner les patients... (**Vidéo très importante**)

L'ONU vient ainsi d'annoncer son intention de prohiber sur la planète entière les mots de "*mari*" et "*femme*", trop "*genrés*" et "*discriminatoires*". (Guillaume de Thieulloy, d'iFamNew, 4.6.2020)

Le PLAN du Nouvel Ordre Mondial Dévoilé Publiquement

The Plannedemic

Corona ou COVID-19 ? C = Certificat O = Of V = Vaccination ID=Identification
(Cerificat Off Veccination Identification by A)

lien : <https://youtu.be/wleC-ykBcso>

Nous recommandons vivement ce site, où un collectif suisse de médecins, naturopathes, juristes, etc... a collecté systématiquement toutes les informations concernant le Covid 19, en Suisse et dans le monde, analyse professionnellement les données...

<https://swprs.org/a-swiss-doctor-on-covid-19/>

<https://swprs.org/studies-on-covid-19-lethality/>

VOIR ÉGALEMENT SUR LE MÊME SITE

Études sérologiques supplémentaires sur les anticorps Covid-19 (Dr Henrik Jarlov)

Taux mondiaux de décès par cas Covid-19 (Oxford Center for Evidence-Based Medicine)

Taux de tests Covid-19 positifs par pays dans le temps (SPR)

Article principal : Faits sur Covid-19.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Des éditions de Chiré

“*Le procès de la démocratie*” par Jean Haupt

Veillez trouver notre dernière nouveauté aux *Éditions de Chiré*. Nous avons décidé de rééditer ce véritable catéchisme politique qui est une des meilleures critiques de la démocratie... qui sous le couvert de slogans idéalistes, exploite en fait les passions des hommes, leurs faiblesses, leur tendance à la facilité : nous devons y opposer les arguments de la *Contre-Révolution*; ceux-ci s'adressent à l'intelligence des hommes, à leur bon sens, à leurs instincts les plus nobles...

C'est ainsi que Jean Haupt, dans les colonnes de la revue *Découvertes*, commençait en 1965 l'instruction du *Procès de la démocratie*. Livre paru pour la première fois en 1971, le voici à nouveau entre vos mains. Il demeure un précieux *vade-mecum* politique.

ISBN : 9782851902672 - Livre broché 192 pp. prix : 19.- €

Courriel : contact@chire.fr

Adresse postale : DPF, BP 70001, 86190, Chiré-en-Montreuil

P. 49 : «*Le système démocratique admet que la raison guide les masses populaires, quand la vérité est que celles-ci obéissent plus généralement à la passion... C'est pourquoi la démocratie, si belle en théorie, peut, dans la pratique, conduire à d'insignes horreurs*» (Alain).

Pp. 52 à 55 : Liberté, liberté chérie...

«*Ô liberté, que de crimes on commet en ton nom !*» s'écriait Mme Roland sur l'échafaud. Et ceci se passait déjà en 1793 : qu'aurait-elle dit si elle avait vécu à notre époque !...

Démocratie et Liberté sont deux concepts indissolublement liés dans l'esprit du commun des mortels. Qu'importe si, après avoir pris la Bastille et libéré la demi-douzaine de condamnés de droit commun qui y étaient encore (quatre faussaires, qui s'empressèrent de disparaître sans demander leur reste, un sadique et deux fous, qui furent enfermés à Charenton... cf Pierre Gaxotte, *La Révolution française*), les champions de la Liberté se sont empressés de remplir les autres prisons de milliers de citoyens, coupables de ne pas penser comme eux ! Ainsi dès le début, le binôme démocratie-liberté porte la marque de l'imposture...

Liberté de penser

Voilà, dira-t-on, une liberté qui n'est jamais en cause...

C'était peut-être vrai autrefois, ça ne l'est plus aujourd'hui, et cette fameuse liberté de pensée, dont s'enorgueillit la démocratie, n'est que pure illusion. Car les hommes de nos jours, quels qu'ils soient, sont soumis, heure par heure, dans la rue, au bureau, à l'usine, à l'atelier, dans leur travail, dans leurs loisirs et dans leurs distractions, et jusque dans l'intimité de leur

foyer, par l'intermédiaire de l'image, du livre, de la presse, du cinéma, de la radio, de la télévision, à l'action constante, permanente, envahissante, déclarée ou insidieuse, brutale ou sournoise, de la propagande pan-démocratique. À tel point que les esprits les mieux formés, les plus solides, les plus indépendants, en sont, malgré eux et à leur insu, influencés; quant aux autres, ils sont facilement intoxiqués, subjugués, écrasés, anéantis, vidés.

Une intelligence collective, démocratique, se substitue à l'intelligence de chacun, impose ses dogmes, ses cadres de pensée, rigides, inviolables. La *conscience universelle*, démocratique, se substitue à la conscience individuelle et c'est elle qui fixe, irrévocablement, ce qui est vrai et ce qui est faux, ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est beau et ce qui est laid, ce qui est légal et ce qui est criminel, ce qui est juste et ce qui est injuste, ce qui est raisonnable et ce qui est insensé.

Et ce qui est vrai, bon, juste, beau, c'est tout ce qui contribue à la gloire de la démocratie. Et ce qui est faux, mauvais, laid, criminel ou aberrant, c'est tout ce qui est contraire à la démocratie !

Cette contrainte... s'exerce... sur le plan de la propagande... de l'esprit... dans la politique. En fait, *l'heureux citoyen d'une démocratie a toutes les libertés, sauf la liberté de ne pas être démocrate*. Pour mettre au pas les récalcitrants, on a recours à tous les moyens légaux et para-légaux... aux moyens illégaux, à l'arbitraire, à la force. Les exemples sont nombreux, à toutes les époques et dans tous les pays... elle n'est qu'une dictature déguisée... La plus hypocrite et la plus insidieuse. Les heureux citoyens d'une démocratie sont libres, comme le condamné à mort est libre de se déplacer, les chaînes aux pieds, sur les deux mètres carrés de sa cellule.